

La dernière enquête de Shermok Holles

Une loufoquerie de Marc Lepage

AVERTISSEMENT

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.
Il n'est pas ici retranscrit dans son intégralité. Pour obtenir le texte
en entier il faut me contacter pour l'achat d'un livre.
Pour d'éventuelles représentations, me demander directement.**

le.marc.page@gmail.com

Personnages :

L'auteur

Homme (Mis à part le cadavre) c'est le seul personnage réel de la pièce

Shermok Holles

Détective privé

Docteur Klacton

Acolyte du détective privé

La mort

Comme son nom l'indique

La Bombe

Jeune femme sensuelle

1, 2 et 3

Trois personnes censées mimer les décors

La concierge

Femme

La remplaçante

Femme

Maïa

Femme

Le portrait robot

Homme habillé juste sur la partie supérieure du corps, tenant un cadre délimitant son buste. Ses habits (style Louis XVI), les jambes restent nues.

La mère de Shermok Holles

Jouée par une enfant

Le personnage presque muet.

Il n'y a pas de didascalies spécifiques pour ce personnage. Il passe et repasse. Par moments, les autres s'adressent à lui mais il ne répond pas. Il a toujours le regard un peu inquiet. Souvent, il sort de scène en courant comme si quelque chose lui faisait peur en coulisses.



Scène 1 (de toute façon, y'en a qu'une !)

Un homme assis sur une chaise, au premier coup d'œil, on se dit que c'est Sherlock Holmes... Il attend.

- 1 - Y'a personne !
2 - C'est normal qu'il y'a personne, c'est nous qu'on fait cette putain d'intro.
1 - Ça va pas ?
2 - Hein ?
1 - Ça va pas ? T'as entendu ce que tu as dit ?
2 - Ben oui, et alors ?
1 - D'où sors-tu ce langage ?
2 - D'où sors-tu ce langage ? Je rêve, c'est l'hôpital qui se fout de la charité !
1 - Oh ça va ! Tu m'as comprise, fais pas ton andouille.
2 - Ben ça, ça te va mieux. Parce que "d'où sors-tu ce langage", c'est prout prout ma chère un petit peu non ?
1 - Tu sais ce qu'elle te dit la prout prout ma chère ?
2 - Elle me dit ce qu'elle veut, ça m'en bouchera pas un !
3 - S'il-vous-plaît, nous sommes en charge de faire l'introduction, pas de nous disputer !
2 - Il n'empêche que je peux parler comme je veux non ?
3 - Certes.
2 - Vous avez aussi de reproches à faire ?
3 - Je voudrais juste faire remarquer que la critique formulée, de façon sous-jacente sous la forme d'une question subtilement ou, selon le point de vue où l'on se place, sournoisement fermée, à propos de votre langage peu châtié, a été émise par madame. En ce qui me concerne, et en tant que débutante dans le métier, je ne me permettrai pas, ni me permettrai, futur, la moindre suggestion diffamatoire ou constructive.
1 et 2 se regardent étonnées
1 - C'est qui la prout prout ? La nouvelle ou moi ?
2 - C'est vrai, y'a plus fort que toi.
1 - Je réitère ma remarque, il n'y a personne !
2 - Normal, puisque nous avons la très honorable tâche de mettre en valeur l'introduction.
1 - N'en fais pas trop non plus.
3 - Et cet homme élégant ?
2 - Lui ? Il ne compte pas, c'est le grand Shermok Holles.
3 - Je n'ai jamais entendu parlé de lui.
2 - Normal, il n'existe pas.
3 - Il est bien là pourtant.
1 - Mais non, il n'est pas là. C'est un personnage romanien.. ? ... de roman quoi !
3 - Célèbre ?
1 - Non, pas du tout.
3 - Ah !
2 - Bon, on fait quoi ?
1 - Il faut attendre la description du décor ou de l'ambiance.
3 - Et cet homme qui arrive est aussi un personnage ?
1 - Ah non, lui, c'est l'auteur. Préparons-nous, l'intro ne va pas tarder.

L'auteur entre.

- L'auteur - Ah oui enfin, j'ai l'inspiration ! Je vais écrire le roman policier du siècle, du millénaire, du... non, plus de mille ans, ça devient prétentieux.
Shermok - Oui, ça l'est... prétentieux je veux dire.
L'auteur - Mon cher Shermok Holles. Mon héros. Tu es déjà là.
Shermok - Bien sûr, j'ai toujours répondu à l'appel ! Fidèle, même si les enquêtes que vous me confiez peuvent être résolues par des enfants de maternelle grande section.
L'auteur - C'est vrai c'est vrai, mais tu vas voir cette fois, tu vas te lever et ...
Shermok - Marcher ?
L'auteur - Non ! Solutionner une affaire très très très très.... très.. très... compliquée.
Shermok - Résoudre.
L'auteur - Pardon ?

- Shermok - Le terme exact est résoudre. Solutionner n'existe que parce que des usagers peu cultivés ne cessent de l'employer à tour de bras.
- L'auteur - Ah ! Donc solu.. résoudre une affaire très très, etc ... complexe !
- Shermok - Voire alambiquée ! Exciting !
- Klacton - Et moi ? Et moi, je ne participe pas ?
- L'auteur - Arf, vous m'avez fait peur !
- Shermok - C'est vrai, je ne peux rien résoudre sans mon cher Docteur Klaxon !
- Klacton - Klacton. C'est Klacton ! Pas Klaxon ! Dites, ne pourrais-je pas avoir un autre nom ? Il se trompe tout le temps, et je me retrouve affublé d'un patronyme plus que ridicule et honteux.
- L'auteur - Je vais voir.
- Klacton - Il dit toujours ça, mais ça ne change rien.
- Shermok - Qu'y puis-je mon cher ? C'est lui l'auteur !
- Klacton - C'est facile comme réponse, comme si vous ne disposiez pas d'un tantinet de libre-arbitre, mon cher Shermok ?
- Shermok - Croyez-vous que ce soit plus seyant à l'oreille ? Mon cher Shermok ? Cher cher ?
- Klacton - Cher cher ! Cher cher ! Tout le monde ne vous appelle pas "cher" ! Et puis, c'est moins pire que Klacton. Tout de suite, ça fait penser à...
- Shermok - Klaxon !
- Klacton - Oui, bon. Il n'y a rien de compliqué à changer mon nom.
- Shermok - Le problème étant qu'il n'a pas commencé à écrire une seule ligne.
- Klacton - Je ne sais pas moi. Docteur Henri de Coursanville, ça en jette un peu plus quand même ! Ou alors, Hubert de la Dufferrière. Vous en pensez quoi ?
- Shermok - Dufferrière ! J'ose imaginer comment il se pourrait que je déforme votre nom. Par inadvertance entendez-bien.
- Klacton - N'oubliez pas s'il-vous-plaît.
- L'auteur - Je voudrais me concentrer. Le premier chapitre d'un livre est fondamental ! Je n'arrive pas à me concentrer avec vos babillages !
- Klacton - Babillages ? Comme c'est charmant. Vous ne trouvez pas mon cher Shermok ?
- Shermok - Tout à fait charmant ! D'un autre âge, d'une autre culture certes mais charmant. J'aime par dessus tout quand le métissage des langages...
- L'auteur - Je voudrais me concentrer !
- Klacton - Il veut se concentrer.
- Shermok - Laissons-le se concentrer.
Un temps, les deux personnages regardent l'auteur qui sèche, hésite...
- Klacton - C'est beau la concentration. Je ne voyais pas ça comme ça moi. Et vous ?
- Shermok - Regardez bien Klaxon...
- Klacton - Klacton !
- Shermok - Mon cher, regardez bien l'œil droit chagriné qui vous montre, comment dirais-je, une certaine anxiété, qui entre parenthèses, peut être tout à fait bénéfique, en comparaison de l'expression décalée de l'œil gauche qui lui par contre nous montre....
- L'auteur - Taisez-vous !!!!
- Klacton - Taisons-nous.
- L'auteur - *Déchirant sa feuille blanche.* Vous n'avez rien à faire dans le premier chapitre, hop là, voilà, je vous renvoie pour le moment. Vous êtes encore là ?
- Shermok - Vous ne nous avez pas renvoyés, la feuille était blanche, nous n'étions pas dessus !
- L'auteur - Alors voilà. Shermok, Klacton... *Il écrit les noms sur une feuille.*
- Klacton - Un autre patronyme s'il vous plaît.
- L'auteur - Plus tard ! *Il déchire la feuille.* Voilà, sortez maintenant !
- Klacton - *En sortant avec Shermok.* C'est à la limite de la pratique vaudou sa méthode. Cela ne nous correspond pas ! Qu'en pensez-vous ?
- Shermok - Je ne sais pas, vous avez sûrement raison, mon cher ..., mon cher, mais n'oublions-nous pas de regarder cet acte sous un autre angle ?
- Klacton - Vous êtes impayable Shermok !
- Shermok - Impayable certes. Mais surtout pas payé !!! *Ils sont sortis.*
- L'auteur - Enfin débarrassé. Bon, Chapitre premier.
- 1 - Ça va être à nous !
- L'auteur - C'était dans l'horreur d'une profonde nuit glaciale,...
- 1 *hurlé comme un loup, 3 imite un vent glacial, 2 les grillons.*
- 1 - Qu'est-ce que tu fous ?

2 - Les grillons ! Les grillons ça chantent la nuit non ?
1 - Oui, et... j'en sais rien, mais ça chante quand il fait chaud ! On est censé imaginer une nuit glaciale et toi tu fais les grillons qui chantent quand il fait chaud, c'est n'importe quoi !
2 - Je fais la nuit, les grillons chantent la nuit, point !
1 - D'accord, on doit faire l'horreur d'une profonde nuit mais glaciale. T'es gentille !
2 - Oui, ben les grillons c'est la nuit, le vent c'est le profond glacial et toi tu fais l'horreur avec tes loups.
3 - Je suis pas certaine que tout le monde soit en mesure de le comprendre comme ça. Peut-être pourriez-vous trouver quelque chose de plus, comment dirais-je, visuel ?
2 - Quoi par exemple ?
3 - Je sais pas, les feuilles dans les arbres par exemple.
1 - Les feuilles balayées par le vent glacial.
2 - C'est sûr en hiver, les feuilles sur les arbres, ça pullule ! Vous ne voulez pas non plus que je fasse les épinettes de sapin ballottées par le vent ?
1 - Ce serait pas mal ça hein ?
L'auteur - C'est nul cette phrase d'intro.
2 - Ben voilà, on n'a même pas eu le temps de faire quoique ce soit.
1 - C'est de ta faute !
2 - Hein ? J'hallucine là. C'est de ma faute ?
L'auteur - Dans la moiteur d'une nuit épaisse...
3 - Je me charge d'imager le côté épais.
1 - Et moi, je fais la nuit avec les grillons.
2 - Ben voyons, alors moi comment je fais la moiteur ? Sympa, en plus tu me piques mon idée de grillons. Sympa, vraiment, j'apprécie.
3 - Bon, nous devrions commencer, sinon, il risque encore de changer d'avis.
2 pour signifier la moiteur sort un mouchoir s'essuie le front et pouffe. 1 les grillons, 3 fais de l'escrime.
2 - Qu'est-ce qu'elle fait Geneviève de la tronchenbiais ?
3 - C'est la première idée qui m'est venue. Escrime, épée, épais !
2 - Et bé !
L'auteur - C'est nul.
2 - C'est pas moi là ! Là, c'est pas moi !
L'auteur - C'était dans l'horreur d'une profonde nuit glaciale, ...
1 - Hé ho, faudrait savoir !
2 - Je le savais, faut jamais faire les introductions, c'est là que les écrivains merdent le plus.
3 - T'as trouvé un autre boulot toi ?
2 - Ben non !
L'auteur - Non, faut commencer complètement différemment.
3 - Je le sens mal.
L'auteur - Celle que l'on appelait "La bombe" avançait d'un pas nonchalant...
1 - Y'a pas de décor là !
2 - Ben voilà, on est viré avant d'avoir fait quoique ce soit.
La bombe - Allez les greluches, on dégage, c'est moi qui fais l'introduction.
1 - Peut-être, mais c'est jamais bon, dans un roman policier, de faire le premier personnage, en général, c'est celui qui finit mal d'entrée.
3 - Bon courage.
L'auteur - ... au milieu de cette nuit d'horreur.
1 - Il commence à me fatiguer lui. Plus lourd...
Les trois reprennent le mime de la nuit d'horreur.
La bombe - Me collez pas comme ça !
2 - Tu vas mourir.
3 - Dans d'atroces souffrances.
La bombe - N'importe quoi !
L'auteur - Elle ne savait pas que sa vie allait bientôt basculer...
2 - Dans la mort.
La mort - *Surgissant* Déjà, mais j'ai pas eu le temps de finir de me préparer. Je viens de me laver les dents.
L'auteur - Hein ?
La mort - C'est ridicule, je ne viens jamais chercher les gens sans une haleine fétide. J'ai pas eu le temps, tu me fais arriver trop tôt là.
L'auteur - Mais je n'ai pas encore parlé de toi, j'en suis qu'aux premières phrases...

La mort - Attends, je suis pas tarée, j'ai bien entendu : "allait basculer dans la mort".
L'auteur - Mais non, regarde... *Il montre sa feuille à la mort.*
La bombe - C'est cette débile mentale qui a dit ça.
2 - Euh, c'est vrai c'est de ma faute.
La mort - T'es qui toi ?
2 - Un morceau de la nuit d'horreur.
La mort - Pourquoi elle la ramène ?
L'auteur - J'en sais rien moi. Je ne lui ai rien demandé. Bon, on se calme. Je vais y arriver.
La bombe - Qui reste ? Qui part ? Allô ! Qui fait l'introduction ?
L'auteur - Silence ! Je réfléchis. *Tous les autres se regardent.*
La mort - Tu sais que t'es pas mal toi ?
La bombe - T'es vraiment pas mon genre chéri. T'es quand même celui qu'on n'a pas envie de rencontrer trop tôt.
La mort - Attends, cool, je suis en pause là.
La bombe - C'est une vraie ?
La mort - Non, c'est une faux.
La bombe - Oui, mais c'est une vraie.
La mort - Oui, c'est une vraie faux.... Tu viens prendre un verre ?
La bombe - D'acide ? De cyanure effervescent ? Une petite cigüe avec quelques biscuits apéritif empoisonnés au fromage de chèvre pas frais ?
La mort - En plus tu défrises, t'es vraiment une bombe toi.
La bombe - T'as jamais pensé à te recycler dans le sexe ?
La mort - C'est pas mon truc.
La bombe - Dommage, t'as tort. On va le prendre ce verre ?
La mort - Je t'adore déjà !
La mort et la bombe sortent.
1 - Bon ben, on se casse ?
2 - Attends, je suis certaine, qu'il va recommencer avec sa nuit d'horreur.
L'auteur - Je sais, j'ai trouvé ! "Le soleil se levait à peine, la brume épaisse s'étirait comme un ruban délaissé..."
3 - Nous avons déjà le côté épais avec ... *Elle mime l'escrime.*
1 - Holà ! C'est pas pour nous ça. On se casse.
L'auteur - Shermok Holles regardait la rue comme on regarde la mer..."
Shermok - J'arrive ! Je suis là ! Klaxon, c'est à nous ! La scène du crime, c'est par où ? *Klacton arrive.*
L'auteur - Pour une fois, seul, sans Klacton (*qui fait demi-tour et ressort sans rien dire*), Shermok, campé sur sa fierté,... *Un temps.*
Shermok - Oui ?
L'auteur - Je ne sais pas.
Shermok - C'est malin. J'étais déjà bien campé sur ma fierté.
L'auteur - Je suis désolé. Les idées ne font que passer mais elles ne s'arrêtent pas.
Shermok - C'est ballot. Docteur, vous pouvez venir, il ne se passe rien.
Klacton - Puis-je vous proposer un petit thé en attendant ?
Shermok - En attendant ... ?
Klacton - Qu'il se passe quelque chose !
Shermok - Ah oui !
L'auteur se prend la tête entre les mains pendant que les deux s'installent pour le thé.
La concierge - Bon alors, ça vient, on va pas rester là l'éternité à attendre qu'il nous colle dans son roman lui là. Qu'est-ce qu'il se passe ?
Shermok - Il a une panne.
Klacton - Une belle panne !
La concierge - Une panne ? Mais c'est rien du tout ça. Je sais ce qu'il faut faire. J'ai des atouts dissimulés qui réveilleraient au moins un régiment d'eunuques !
Shermok - Non, pas une panne comme ça.
La concierge - Ah bon ? Une panne comment alors ?
Shermok - Une panne... d'écriture.
L'auteur - D'écriture !
La concierge - J'avais pas compris ça.
Klacton - De toute évidence.
La concierge - Bon, ben faut qu'on vous aide mon gars. Parce que sinon on va pas se coucher tôt ! Hé ! Les filles, ramenez-vous, l'auteur a une panne.
Maïa - C'est un problème mineur. On va l'aider !

La concierge - Non, une panne d'écriture !
Maïa - Et bien oui, je parlais de ça ! Vous pensiez à quoi exactement ? Non, parce que je vais vous dire moi, que les rôles de nunuche blonde qui montre ses nichons à toutes les lignes, je commence à en avoir un peu vraiment beaucoup ras la casquette. Je vous rappelle que je suis capable d'avoir un doctorat en sciences littéraires du 18ème siècle !

La concierge - Comment ça capable ?
Maïa - Je vous rappelle aussi que nous ne sommes que des personnages fictifs, donc, nous n'avons pas de diplômes et tout le bazar.

Shermok - Elle n'a pas tort. Sauf peut-être pour moi qui a tout de même un flair à tout crin.
Maïa - Pas étonnant avec le grand nez que tu as !
Shermok - Je n'ai pas un grand nez ! J'ai un grand nez ? Klaxon ?
Klacton - Klacton merde !
Shermok - J'ai un grand nez ? Klacton ?
Klacton - *hésitant*... Non, ... moyen.
Shermok - Moyen ?
Klacton - Normal !
Shermok - Ah vous voyez !
La concierge - Ils m'énervent ces deux là.
La bombe réapparaît avec la Mort.

La bombe - Excusez-moi, est-ce que c'est commencé ? Ou on a le temps d'aller faire un petit tour avec... Monsieur Lamort.
La mort - Monsieur Lamort ! J'adore ! Elle est trop top cette nana.
L'auteur - Non, je n'ai rien commencé, allez-y.
La bombe - Merci. *La bombe et la mort s'en vont.*
L'auteur - Mais ne vous éloignez pas.
La mort - Tu m'appelles, je suis là !
Ils sortent. Tous les autres se mettent à bavasser tranquillement.

Maïa - à Muet. Et vous, vous êtes là pourquoi ? Vous devez tenir quel rôle dans cette histoire qui n'existe pas encore ? *Il mime qu'il ne peut pas répondre.* Vous êtes muet ? *Signe de tête plus ou moins approbateur.* Sont-ce là des outils pour aller pêcher ? *Il s'éloigne en haussant les épaules.*

Klacton - C'est qui ?
Maïa - Aucune idée, il ne m'a rien dit.
Klacton - Voilà un personnage bien mystérieux Shermok, vous ne trouvez pas ?
Shermok - Non. Il m'a l'air bien inoffensif.
Klacton - Justement! Mystérieux, inoffensif en apparence : le parfait suspect.
Shermok - Oui, si vous voulez. Ce serait décevant.
Klacton - Que voulez-vous dire par là ?
Shermok - Si ce personnage est le coupable, l'affaire ne va pas être très intéressante à résoudre.
La concierge - Au fait, je tenais à dire que si je ne vous distribue pas le courrier, c'est parce qu'il n'y en a pas !
Remplaçante - Est-ce normal ? Je veux dire, nous devrions en recevoir ?
L'auteur - TAISEZ-VOUS !
Tout le monde se tait. Jeu pendant lequel en silence tout le monde se penche doucement sur la feuille blanche de l'auteur. Quand ce dernier lève les yeux tous repartent en faisant semblant de faire autre chose. Plusieurs fois.

Le portrait - Bon, je sais bien que je n'apparais que plus tard, mais là ça commence à être long.
Tous - Chut !
Le portrait - Hein ?
Shermok - Il réfléchit.
Le portrait - Ah !
Shermok - Ah ?
Le portrait - Ben, il réfléchit Ah !
Shermok - Ah !!!
Le portrait - Ah !
Remplaçante - Aaaahhh !!
Le portrait - Aaaahhh ???
Remplaçante - Chut !
Le portrait - Ah !
L'auteur - Ça va durer combien de temps votre cirque ?
Silence

Klacton - Vous êtes nouveau ? Vous êtes qui exactement ?

Le portrait - Le portrait robot.

Klacton - Très luxueux !

Le portrait - Merci.

La concierge - Bon alors ?

L'auteur - Quoi ?

Tous - ALORS ?

L'auteur - Je sèche lamentablement.

Maïa - Lamentablement est le mot.

Shermok - M'enfin, mon vieux, ce n'est pas compliqué. Une petite introduction bateau...

1 2 et 3 - C'est nous !

Shermok - N'importe laquelle, ça n'a pas d'importance.

1 - Excusez-moi, mais sans une bonne introduction, un livre agace et n'est pas lu jusqu'au bout.

2 - Exactement.

3 - J'allais le dire.

Klacton - Bon, et bien, il n'a qu'à écrire l'introduction après.

Shermok - Voilà, exactement, vous avez trouvé le mot juste Klaxon, la solution, la formule adéquate : il écrira l'introduction APRÈS !

Klacton - Klacton.

2 - Oh ben oui, alors nous on est là pour faire l'introduction mais on ne la fait pas, alors, voilà, on n'est venus pour rien. On n'a vraiment l'air fin. C'est pas possible de se moquer ainsi des gens qui travaillent.

Remplaçante - Et moi, qu'est-ce que je devrais dire ?

3 - Pardon ?

Remplaçante - Moi, je suis la remplaçante, j'attends qu'on ait éventuellement besoin de moi, je ne me plains pas. Plus vous la ramenez, plus il perd son temps.

L'auteur - Ça c'est vrai.

Remplaçante - Je t'ai pas causé à toi ! Bon, compris, vous la mettez dans le piano ! Vous faites pas l'intro, ben vous faites pas l'intro et vous n'allez pas nous baver sur les rouleaux ! Maintenant : Pouet !

Shermok - Pouet ? J'adore ! Pouet, c'est ... *Regard de la remplaçante* ... Chouette !

Klacton - Remplaçante, c'est intéressant. Mais dans quels cas intervenez-vous ?

Remplaçante - Si quelqu'un trouve la mort par exemple...

La mort - Oui, je suis là ! *Sous la cape, on voit qu'elle n'a plus de pantalon.*

La bombe - J'ai pas fini.

La mort - Elle n'a pas fini, je reviens, faites agoniser, ça plait toujours quand quelqu'un agonise. Ça permet quelques répliques croustillantes du genre : "tu diras à ma mère que je l'aimais". Ce que j'adore c'est quand l'agonisant balance un truc du genre : "Le coupable, c'est..." Et là couic, je le termine avant qu'il balance. J'adore faire ça.

Shermok - C'est mieux pour le suspense.

La bombe - Bon, tu viens ?

La mort - J'arrive. Ouhhhhhhhhhh !

Remplaçante - Je disais donc... J'interviens parfois si quelqu'un meurt et que l'auteur décide de revenir sur sa décision.

Klacton - Je comprends.

L'auteur - Je sais !

Tous - Aaaaaahhhhhhhhhh !!

L'auteur - Il faut que je prenne un remontant, ça me débloquera.

Tous - Oooooooooooooohhhhhhhh !

Remplaçante - *à Muet.* Et vous, vous êtes là pourquoi ? Vous devez tenir quel rôle dans cette histoire qui n'existe pas ? *Il mime qu'il ne peut pas répondre.* Vous êtes muet ? *Signe de tête plus ou moins approbateur.* Sont-ce là des outils pour aller pêcher ? *Il s'éloigne en haussant les épaules.*

La concierge - C'est qui ?

Remplaçante - Il ne m'a rien dit. Vous ne le connaissez pas ?

La concierge - Sa tête me dit quelque chose mais ça ne me revient pas pour le moment.

Remplaçante - Le moment venu viendra bien à un moment.

La concierge - Hein ?

Remplaçante - Laissez tomber.
Une fillette entre en trombe.

Maman - Alors grand dadais, on ne fait même plus un bisou à sa mère ?

Remplaçante - A sa mère ?

Shermok - Maman ?

Maman - Ben oui, maman ! Ta mère !

Remplaçante - Ça peut pas être sa mère ! Vous avez vu son âge !

Maïa - Si elle dit que c'est sa mère c'est que c'est sa mère. Point barre. Le reste n'a pas d'importance.

Remplaçante - Non, mais... Franchement ! Vous y croyez vous ?

La concierge - Bah, à vrai dire, je m'en fous.

Shermok - Maman ?

Maman - Bon, va falloir que je te le dise combien de fois ?

Shermok - Je suis interloqué !

Klacton - C'est rare. Qu'il soit interloqué je veux dire ! Très rare. Voire même impossible.

Remplaçante - C'est bien ce que je dis, ce n'est pas sa mère !

Maman - Bien sûr que si je suis sa mère !

Shermok - Maman ?

Maman - J'ai fait un idiot ou un chameau moi ? C'est moi abruti !

Shermok - J'avoue, et c'est rare, que je ne comprends pas.

Klacton - Très rare, voire impossible !

Maïa - Tout arrive. Dans le domaine des mathématiques probabilitaires, il arrive souvent que l'impossible...

Maman - On s'en fout. C'est à cause de l'autre imbécile là ! Relisez donc comment il m'a décrite dans les notes de son roman précédent.

Elle fouille dans le bureau trouve des notes et les tend à Shermok, interloqué, qui ne bouge pas.

Maïa - Bon, je vais les lire pour ne pas perdre trop de temps.

Maman lui donne les notes.

Maïa - La mère de Sherlock était petite, vive. Sa verve surprenait pour son âge et pour son âge aussi, elle avait une gouaille à nulle autre pareille que ses amies de son âge... C'est pas du Maupassant votre style.

L'auteur - Ce ne sont que des notes. Je n'écris pas comme ça.

Maïa - Ah, j'ai eu peur.

La concierge - Ben non, il n'écrit pas comme ça vu qu'il n'écrit pas du tout !

L'auteur - Ça va hein ?

La concierge - Ça va, ça va, faudrait plutôt que ça vienne.

Maman - C'est vrai, on commence sérieusement à se faire chier ! Laissez-moi la place.

Remplaçante - Pardon ?

Maman - Je suis plus âgée que vous, donc, vous me laissez la place. Allez ouste !

Remplaçante - Uniquement parce que...

Maman - Parce que rien du tout. Ouste.

Shermok - Maman ?

Maïa - Il est vraiment interloqué là !

Klacton - C'est fou hein ? Je vais quand même l'examiner un peu.

Un nouveau silence prolongé.

La concierge - Il faut faire quelque chose là ! C'est plus possible !

Maïa - Puis-je vous proposer une trame ?

La concierge - Au point où on en est.

L'auteur - Non, ça doit venir de moi.

La concierge - Taisez-vous et écoutez, on ne sait jamais, ça peut vous débloquent.

Maïa - L'action se passe dans l'ouest américain. Au 19ème siècle ! Dans un petit village, il y a une maison en haut d'une petite colline dans laquelle vit une famille avec le père la mère et deux filles. C'est une famille très unie, car le père coupe du bois et la mère fait la lessive pendant que les enfants s'amuse à dévaler la pente en faisant des roulades. Mais une des deux filles va devenir aveugle... *Tous se sont endormis. J'intéresse personne ! Réveil soudain de tous.*

Shermok - Si la petite maison qui fait des roulades,...

Remplaçante - Pendant que le bois coupe le village

1, 2, 3 - Et que le chien devient aveugle en faisant la lessive de la mère.

La concierge - Dans le 19ème arrondissement.

Klacton - Bon, et après ?

Maïa - Vous m'énervez. Je n'ai pas envie de raconter la suite !

Tous - Oooooooooooooooooohhhhhhh !

L'auteur - Ça m'a donné la patate ce petit remontant !

Tous - Aaaaaaaaaahhhhhhhhhhhhhhhhhhh

L'auteur - J'ai pas d'idées, mais j'ai la patate !

Shermok - Comment ça pas d'idées ?
L'auteur - Aucune !
Shermok - Mais enfin, ce n'est pas compliqué
L'auteur - Pas compliqué, pas compliqué... C'est vite dit.
La concierge - Aidez-le un petit peu vous !
Shermok - Mais si je l'aide, je vais tout connaître de l'enquête à l'avance !
Remplaçante - Dans les grandes lignes. Un coup de pouce dans les grandes lignes, vous pouvez faire ça.
Shermok - Bon, les grandes lignes. Vous avez besoin d'un cadavre. Vous avez besoin d'un criminel. D'un mobile et d'un lieu du crime. Point, c'est pas compliqué. Et hop, je me charge du reste.
Klacton - Il est très fort.
L'auteur - Mais qui peut être assassiné ?
Shermok - Mais je ne sais pas moi. Une vieille femme par exemple, car...
Klacton - Mon cher Shermok, restez dans les grandes lignes ! Si vous lui mâchez le travail, nous n'aurons plus rien à faire pour découvrir le coupable. Ce qui, comme vous l'avez justement fait remarqué précédemment, rendra cette histoire, tout du moins pour nous fort peu intéressante.
La concierge - Parce que pour nous là, pour l'instant, c'est intéressant ?
Remplaçante - C'est intéressant, on est payé à rien faire !
Tous les autres - Vous êtes payée ?
Remplaçante - Ben non. C'est une expression.
La concierge - Quelqu'un à une idée ?
Maïa - Je vais tenter quelque chose, si vous permettez.
La concierge - Vous allez nous raconter un épisode de Starsky et Hutch ?
Maïa - *Elle hausse les épaules et s'approche de l'auteur.* Écrivez : c'était dans l'horreur d'une profonde nuit glaciale,...

1 - C'est nous ça !
Aussitôt 123 reprennent leur truc de mime du début.

La concierge - Sont gratinées aussi celles-là.
L'auteur - ... mais la mort avait...
La mort - Je ne suis pas encore prêt ! Je m'éclate trop ici. *Elle est en tutu. Musique, lac des cygnes. Ballet. La bombe en tutu aussi. Tout en dansant.*

La bombe - Je suis un cygne, et je m'en vais mourir.
La mort - J'arrive pour te croquer. Tu seras mienne, mon amour !
La bombe - Laisse-moi me noyer dans cette méchante eau.
La mort - De l'eau, le feu, le froid, peu importe, tout est beau
La bombe - Non, ne me touche pas avec tes sales mains.
La mort - Tu m'aimes, tu le sais, tu n'y peux vraiment rien.
La bombe - Oui, je le sais, je le sais bien, je voudrais bien, mais je peux point.
La mort - Qu'est-ce que je m'éclate !
Ils sortent en dansant, fin de la musique. Un temps, ceux présents sur la scène se regardent.

L'auteur - J'en étais où ?
La concierge - *Montrant la feuille encore presque blanche.* Vous en étiez là.
L'auteur - Ah oui... Mais la mort était ailleurs. Occupée, ...à tuer des gens. ... Non c'est nul. *Il froisse la feuille. Klacton la ramasse et la défroisse en lui reposant devant lui.*

Klacton - Mais, non, c'est un début, vous le retravaillerez plus tard. Poursuivez.
L'auteur - Vous croyez ?
Klacton - Oui. Hein, les autres ?
Tous - *Peu motivés* Ben oui.
L'auteur - D'accord. *Un temps* Personne n'osait marcher le long du canal. Personne aux alentours. *Tous s'enfuient vers les coulisses (Sauf le portrait)* Dans cette nuit glaciale et profonde, *Mime de 123.*

3 - Je trouve que nous la maîtrisons de mieux en mieux cette introduction.
2 - A force !
3 - Il faut espérer qu'il ne changera pas à nouveau d'avis !
Il s'allonge sur le canapé et ne bouge plus.

L'auteur - ...Le silence était roi. Personne n'entendit le souffle du corps qui tomba lourdement. La vieille dame était morte avant d'avoir touché le sol.
Maman - Il parle de moi là ? J'ai pas dit un mot et je suis déjà clamsée ? Non, mais il est pas bien lui !
Shermok - Vous n'allez pas tuer maman ?
L'auteur - Non, c'est une vieille dame que vous ne connaissez pas.
Maman - Je préfère.

L'auteur - Je reprends. Quand Shermok Holles et son acolyte le docteur Klacton se penchèrent sur le cadavre, quinze jours avaient passé...

Shermok - C'est indispensable les quinze jours ?

L'auteur - Pourquoi ?

Klacton - Parce que ça pue ! Si quinze jours entre la mort de cette dame et la découverte de son cadavre, ne sont pas indispensables dans votre histoire, je vous demande de bien vouloir réduire le délai.

L'auteur - Dès le lendemain,...

Klacton - C'est bien le lendemain, c'est bien. Qu'est-ce que vous cherchez Shermok ?

Shermok - Des indices mon cher Klaxon. Des indices.

Klacton - Mais il n'a encore rien écrit.

Shermok - Exactement, c'est pour cela, c'est curieux, il y a déjà des indices.

Klacton - Comme ?

Shermok - Cette petite tâche de marmelade sur la robe de la victime.

Klacton - Et alors ?

Shermok - *En sortant.* Il faut que je réfléchisse.

Klacton - Déjà ?
Klacton le suit.

La concierge - Eh ho, quand il réfléchit, ça veut pas dire qu'on en est à la fin.

L'auteur - On m'a dit de passer l'intro.

La concierge - Oui, mais pas au point de sauter jusqu'à la fin.

L'auteur - Oui, mais bon.

Maïa - Mais bon quoi ? Ce n'est tout de même pas compliqué. Votre cadavre là, c'est qui ? Pourquoi on l'a assassiné ?

L'auteur - Je ne sais pas.

Maïa - Il ne sait pas.

L'auteur - Non, je ne sais pas. Vraiment, je n'arrive à rien avec tous vos bavardages.

Remplaçante - Isolez-vous donc !

L'auteur - Mais vous me suivez tout le temps partout.

Remplaçante - Sauf aux toilettes.

Maïa - Ça, oui. Hors de question d'aller avec vous aux toilettes.

L'auteur - C'est vrai ça ! Vous ne me suivez jamais aux toilettes ! Je vais aux toilettes ! *Il sort.*

La concierge - C'est quand même dingue ça, il ne sait pas pourquoi on a assassiné la dame.

Remplaçante - Ben alors, qu'est-ce qu'elle fout ? Relevez-vous madame, le roman n'a pas encore commencé.

La concierge - Madame.

Maïa - Elle est morte pour de bon !

La concierge - C'est pas possible !

Maïa - Je vais crier !

La concierge - Ah NON !! C'est bon là, vous n'êtes qu'un personnage, nous ne sommes que des personnages, en plus, elle était là pour l'intro donc elle ne peut pas être morte, donc, on ne se met pas à gueuler !

Remplaçante - Pourtant, vous voyez bien qu'elle ne respire plus. Son cœur ne bat plus. Elle est morte.

La concierge - Où vous voyez la mort vous ? Hein ?

La mort - *Qui apparaît dans un coin de la scène.* J'ai pas le temps là tout de suite, vous me la gardez au chaud ? Euh, au froid, je voulais dire... niark niark niark

La bombe - Tu m'attraperas pas !!!
La mort et la bombe disparaissent à nouveau.

Maïa - Quelqu'un la connaît ?

La concierge - La mort ?

Maïa - Non, elle !

Remplaçante - Non. Jamais vue auparavant.

Maïa - Mais vous deux, vous étiez avec elle pour faire l'intro, vous la connaissez donc !

2 - Pas plus que ça. Non vraiment.

3 - En ce qui me concerne, je ne connais ces personnes que depuis le début de cette histoire qui n'en finit pas entre nous soit dit. Le début, pas l'histoire.

2 - L'histoire aussi un peu quand même.

3 - Plaît-il ?

2 - Cette histoire n'en finit pas non plus.

La concierge - Vu qu'elle n'a pas commencé !

3 - C'est exactement ceci qui est déconcertant. Comment quelque chose qui n'a pas commencé peut ne pas en finir ?

Tous se regardent, perplexes.

- La concierge - Où est Shermok ? Il pourrait peut-être nous expliquer ce qu'il se passe ?
Remplaçante - Il est sorti avec son ombre de Klaxon.
Klacton - *Passant la tête* KLACTON, MERDE !
Remplaçante - Il est sorti avec son ombre de Klacton merde. Y'en a qui sont d'un susceptible ! C'est fou hein, j'avais connu dans le temps un boucher, ou un boulanger, je ne sais plus trop, enfin, vous savez un type qui vend des joints de culasse, oui un garagiste c'est ça, et bien ce type quand vous lui disiez un truc, il le prenait mal.
- La concierge - Et alors ?
Remplaçante - Alors quoi ?
Maïa - C'est tout ?
Remplaçante - Ben oui.
Maïa - Votre histoire est déconcertante, incohérente et surtout stupide.
Remplaçante - Oui, peut-être mais moi j'ai pas pompé la petite maison dans la prairie.
Maïa - A peine !
Remplaçante - Mouais, à peine !
La concierge - On peut en revenir à notre morte là. Vous là, vous ne dites rien, vous avez une idée ? Et puis d'abord vous êtes qui dans cette histoire ?
- Maïa - Qui n'existe pas encore.
La concierge - Oui si vous voulez. Hein ? C'est quoi votre rôle ?... Vous êtes muet ? ... Sont-ce là des outils pour aller golfer ?
L'homme répond toujours non, d'un signe de tête. Il s'éloigne.
- La concierge - Ok, bon, qu'est-ce qu'on fait ? Parce que je le répète peut-être mais là, le macchabée, c'est pas normal du tout !
- Le portrait - Si je peux me permettre...
La concierge - Oui ? Allez-y, permettez-vous.
Le portrait - Merci. Donc, si je peux me permettre, j'aimerais aller faire pipi.
La concierge - Dites donc, j'y pense tout à coup, en tant que tableau, vous êtes censé rester là tout le temps. Vous n'avez rien vu ?
- Remplaçante - C'est juste ! Judicieuse remarque !
La concierge - Alors ?
Le portrait - Vous savez, je ne suis pas tout le temps concentré. Souvent, ce qui se passe ici est ennuyeux.
La concierge - Quelque chose me dit que ce portrait n'est pas fidèle.
Le portrait - Pardon ? Vous voulez me vexer ?
Remplaçante - Encore un susceptible ! Ils sont partout !
Le portrait - N'importe quoi, je ne suis pas susceptible, je suis peut-être un peu pointilleux....
Remplaçante - oui, si vous voulez. Admettons.
Maïa - *A la concierge.* Je suis d'accord avec vous, mais j'aurais plutôt dit honnête, à la place de fidèle. Voyez-vous, l'aspect fidélité, bien qu'il soit important pour une reproduction...
- La concierge - Oui c'est bon, ok, c'est comme vous voulez, en tous les cas, y'a du louche.
Remplaçante - Il se barre.
Le portrait effectivement essaie de s'éclipser.
- Shermok - Pas si vite mon ami. Nous devons parler un peu.
Le portrait - Je voudrais aller faire pipi.
Shermok - Plus tard.
Le portrait - Je vous assure que c'est pressé.
Shermok - Plus tard. Où est notre auteur ?
Maïa - Aux toilettes.
Shermok - C'est occupé, vous avez donc un peu de temps pour nous. Pourquoi est-il parti aux toilettes ?
Maïa - Il est parti s'isoler.
Shermok - Curieux.
Klacton - Comment ça curieux ?
Shermok - D'ordinaire, on se rend aux toilettes pour... autre chose.
Maïa - Nous faisons trop de bruit apparemment.
Remplaçante - C'est dingue ça, nous n'existons pas et pourtant nous faisons trop de bruit.
Shermok - Judicieuse remarque qui mérite réflexion. Je dirai même une réflexion scientifique. Vous êtes là Klacton ?
- Klacton - Klaxon Merde ! Euh non, Klacton, vous avez raison... Oui mais c'est parce que vous vous trompez tout le temps, alors...

Shermok - Mon cher docteur, pouvez-vous nous parler des voix que les humains ont parfois dans la tête ? Faites-nous un exposé médical et concis.

Klacton -Non.

Shermok - Pardon ?

Klacton - Je ne suis qu'un personnage, je ne sais rien d'autre que ce que l'auteur veut bien me faire savoir. Et comme pour l'instant, il n'a rien écrit.

La concierge - Forcez-vous un peu !

Le portrait - Oui, s'il était possible d'accélérer. Ou alors, pendant qu'il réfléchit, je vais....

Shermok - Je vous rappelle que c'est occupé et d'autre part, je ne crains que vous vous enfuyassiez.

Le portrait - Pour aller où ? Avec cette dégaine ?

Shermok - Oui, c'est vrai, allez-y, mais revenez vite.

Le portrait - Je vais faire de mon mieux.

Shermok - Intéressant.

Klacton - Oui ?

Shermok - Non, rien.

Revenant des coulisses.

3 - Comme nous ne sommes plus que deux, peut-être nous aussi, nous pourrions nous éclipser ? On ne va pas attendre indéfiniment !

Shermok - Il a écrit la première phrase

2 - J'ai rien entendu moi.

Shermok - La luminosité du jour déclinant se calquait sur l'absence d'éther...

2 - Oh là, mais c'est un truc de dingue ça !

3 - Comment faire la luminosité ?

2 - Calquait ?

3 - A deux, nous n'allons pas parvenir à quoi que ce soit.

Shermok - Réfléchissez en attendant qu'il revienne.

2 - Je fais l'absence.

3 - Ben oui évidemment, c'est le plus facile à faire. Vous n'avez qu'à vous éclipser ! Mais cela me rend la tâche que plus ardue. Car si vous n'êtes pas là, je dois faire comprendre votre absence, et donc en l'occurrence, je serai obligée de l'imager et donc de tout faire seule. Ce qui signifie que...

2 - C'est pas mon problème.

3 - Naturellement. C'est un peu facile.

Elles sortent.

Remplaçante - Mais il n'y a rien d'écrit. C'est quoi cette introduction ?

Shermok - J'ai inventé. Comme ça, le temps qu'elles réfléchissent, on est tranquille.

La mort et la bombe repassent en se poursuivant. Elles sont en tutu.

La bombe - Les morts, ils sont déjà morts quand tu viens les chercher ?

La mort - Des fois oui, des fois non, je suis mal organisée, parfois j'arrive en avance. Comme ça me saoule de faire l'aller-retour, je donne un coup de pouce.

La bombe - Mais t'en fais quoi après des cadavres ?

La mort - Ça dépend. Y'a le tri sélectif. Recyclage et tout le bazar, faut voir les papiers.

La bombe - Et tu fais comment pour les amener ?

La mort se dirige vers la mère de Shermok.

Shermok - Maman !

La mère - Bouh ! *La mort part effrayée en courant.*

La bombe - Eh bé Choupinou ! Qu'est-ce qu'il t'arrive ?

Ils ressortent.

Remplaçante - Bon ben moi, je vais rentrer. Je n'ai rien à faire de plus ici.

Shermok - Attendez, vous allez voir, nous allons nous amuser.

Klacton - Quand il dit ça, c'est que notre cher Shermok a une idée en tête. C'est à propos de ce cadavre, n'est-ce pas ?

Shermok - Tout à fait. Mais mademoiselle ici présente peut nous en dire d'ores et déjà un peu plus.

Maïa - Comment ça ?

Shermok - Je pense que vous êtes en mesure de nous dire que vous savez beaucoup plus de choses que vous ne voulez le faire paraître.

Maïa - Comment ça ? Que voulez-vous dire ? Je ne sais rien.

Shermok - Allons mademoiselle, ne faites pas l'ingénue. Je pense que vous avez toute l'attention pour nous faire ici quelque révélation importante pour notre histoire en cours ?

Le portrait - Bon, ben ça m'a passé.

La concierge - Chut !
Shermok - Alors ?
Maïa - Non, vraiment je ne vois pas de quoi vous voulez parler.
Klacton - J'aime ce moment de l'histoire où l'ingéniosité de cet homme emporte les montagnes de l'obscurantisme dans un tourbillon de révélations toutes plus étourdissantes les unes que les autres, toutes plus incroyables....
Shermok - Merci Klaxon.
Klacton - Klac. Klacton. Allez Shermok, dites-nous tout. Pourquoi cette jeune femme aurait-elle des révélations à nous faire ?

À suivre

Bien sûr Shermok résout l'affaire....